

«Aux Pâques précédentes, quatre de ces pauvres gens avaient accompli leur devoir. Or, ils ont pris tellement à cœur les pratiques de notre ligue et y restent si fidèles, que j'ai depuis lors de quarante à cinquante communions chaque mois à cet endroit.

«Ce succès m'encouragea à tenter l'établissement de l'Apostolat à Benque-Viégo. Je fis une neuvaine préparatoire à la fête du Sacré Cœur, me proposant d'expliquer chaque soir la nature et les avantages de *l'Apostolat de la Prière*.

«L'auditoire était lamentable. Le huitième jour, j'étais absolument découragé et dégoûté. Dès le dernier jour de la neuvaine un jeune homme se présente pour entrer dans la Ligue. Je le nomme tout de suite zéléteur et il se met à l'œuvre courageusement.

«Le jour de la fête du Sacré Cœur nous inscrivions déjà plusieurs associés.

«Et maintenant, la Ligue compte là plus de 400 membres. L'année de notre arrivée il n'y avait que 40 personnes qui fissent leurs Pâques à Benque-Viégo. Actuellement nous avons de 60 à 80 communians tous les premiers vendredis du mois.»<sup>1</sup>

Dans l'Alberta (Canada), le R. P. Balkar, directeur du *Messageur en langue Cri*, continue à répandre parmi ses Indiens la dévotion au Sacré Cœur et la pratique de la communion fréquente et quotidienne. La petite paroisse de Sacred Heart nous écrit: il ne dépasse pas 200 âmes disséminées à grande distance de l'Église. Je leur ai prêché le grand moyen de salut, la communion des neuf premiers vendredis. Dix-huit de ces pauvres Indiens (dix femmes et huit hommes) ont aujourd'hui mené à bonne fin une série des neuf premiers vendredis. Quelques-uns de ces braves gens avaient deux ou trois lieues à faire (et par

<sup>1</sup> *Petit Messageur*, juillet 1909